## 2023, année de tous les records climatiques

Températures extrêmes, hausse du niveau de la mer, sécheresses, catastrophes naturelles... 2023 aura été l'année de tous les dépassements. Et 2024 pourrait encore voir les choses s'aggraver alerte l'Organisation météorologique mondiale. Seule lueur d'espoir : le recours aux énergies renouvelables n'aura jamais été aussi important.

## Maïli Bernaerts

• Publié le 19-03-2024

Un nouveau rapport de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) montre que de nombreux records ont été balayés voire pulvérisés en ce qui concerne les niveaux de gaz à effet de serre, les températures de surface, le contenu thermique (quantité d'énergie absorbée par les océans, NdlR), l'acidification des océans, l'élévation du niveau de la mer, l'étendue de la banquise antarctique ou encore le recul des glaciers...

## Température ressentie de 62,3°C à Rio, une situation extrême

Les vagues de chaleur, les inondations, les sécheresses, les feux incontrôlés et l'intensification rapide des cyclones tropicaux ont semé la misère et le chaos un peu partout sur la planète, bouleversant la vie quotidienne de millions de personnes et infligeant des pertes économiques de plusieurs milliards de dollars US, souligne l'OMM.

L'organisation confirme que 2023 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, avec une température moyenne à la surface du globe de 1,45 °C au-dessus du niveau de référence de l'ère préindustrielle.

"Jamais nous n'avons été aussi proches [...] de la limite inférieure fixée à 1,5 °C dans l'accord de Paris sur les changements climatiques", a déploré Celeste Saulo, Secrétaire générale de l'OMM. "La communauté météorologique mondiale met en garde le monde entier et tire la sonnette d'alarme : nous sommes en alerte rouge."

Les Nations unies estiment par ailleurs qu'il y a une "*probabilité élevée*" que 2024 soit l'année la plus chaude de l'histoire.

Le climat de Toulouse à Liège à la fin du siècle

Xavier Fettweis, climatologue à l'Université de Liège rappelle que le scénario d'un réchauffement limité à 2,5 °C d'ici à la fin du siècle semble de moins en moins plausible. "Si l'on se base sur la

trajectoire actuelle, le scénario le plus probable est celui d'une augmentation des températures de 3,5 °C d'ici la fin du siècle. Cela signifierait qu'en 2050, Liège connaîtrait le climat de Poitiers et à la fin du siècle, le climat de Toulouse."

La hausse des températures serait plus importante en Belgique que dans d'autres régions du globe. "Un monde à + 2 °C, ça signifie une Belgique à + 3 °C en moyenne annuelle et une Belgique à + 4 °C en été", souligne le climatologue.

Selon les projections de l'Université de Liège, c'est en été et en Ardenne que la hausse des températures sera la plus importante. Par ailleurs, un réchauffement du climat signifie une augmentation des sécheresses mais aussi du risque d'inondations. "Dans un monde à plus de deux degrés de réchauffement, on aura par été dix nuits tropicales, c'est-à-dire des nuits où la température ne descend pas en dessous de 20 °C. Actuellement, on a une ou deux nuits tropicales par été. Il va falloir s'adapter, surtout dans les villes, où les canicules sont amplifiées par l'effet d'îlot urbain."

Une seule bonne nouvelle : le recours accru aux énergies renouvelables Dans cet océan de nouvelles inquiétantes, une lueur d'espoir subsiste : le recours accru aux énergies renouvelables. En 2023, l'OMM estime que les capacités de production d'énergie renouvelable ont augmenté de près de 50 % par rapport à 2022, pour un total de 510 gigawatts (GW), soit le taux le plus élevé observé au cours des deux dernières décennies.

Cette croissance montre qu'il est possible d'atteindre l'objectif fixé lors de la COP 28 en matière d'énergie propre, à savoir tripler la capacité des énergies renouvelables au niveau mondial pour atteindre 11 000 GW d'ici à 2030, souligne le rapport.